

Première femme aux commandes d'un char de grenadiers

Autor(en): **Hohmann-Holzer, Erika**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **144 (1999)**

Heft 4

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348680>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Première femme aux commandes d'un char de grenadiers

2600 militaires sont entrés en service le 13 juillet 1998 dans leurs écoles respectives à Thoune. Avec 340 camarades, Felicitas Stähli est instruite comme artisan de troupe à l'École de recrues de mécaniciens de chars/armuriers 282 (ER mec chars/arm 262). Elle sera la première femme à piloter un char de grenadiers. Elle a été surprise et quelque peu débordée par l'intérêt que lui portent les médias.

■ Cap Erika Hohmann-Holzer

Le commandement de l'École de recrues de mécaniciens de chars/armuriers 282, le colonel EMG Hugo Rätz, est heureux d'instruire la première mécanicienne de chars. Pour lui, qu'il y ait des militaires féminins va de soi: son épouse a elle-même fait du service militaire comme fourrier. Homme ou femme, l'important, ce sont les informations de base sur la structure et le déroulement de l'école.

Dans l'école du colonel EMG Rätz, les artisans de troupe sont instruits dans 15 spécialités différentes. Avec 51 instructeurs,



il est responsable de l'instruction de base de 340 recrues. Près de 30% du temps de formation est consacré à l'instruction dite «verte» (service de garde, instruction et engagement de l'arme personnelle) et 70% à l'instruction technique. Les 15 fonctions se répartissent en 51 catégories. Par exemple, l'entretien du *Leopard-2* nécessite 9 spécialistes: mécanicien de chars, mécanicien de pièce, électricien de char, mécanicien d'appareil de tir, armurier, mécanicien d'appareils de transmissions, mécanicien de camion-grue, mécanicien de ravitaillement et sellier. La fonction de mécanicien de chars, elle-même, se subdivise en 2 catégories: mécanicien de chars de combat et mécanicien de chars de grenadiers. Les diverses fonctions sont à ce point spécialisées qu'elles ne sont pas du tout interchangeables.

Une nouvelle tranche de vie

Pour Felicitas Stähli, âgée de 21 ans, de Buchen près de Steffisburg (canton de Berne), une nouvelle tranche de vie a commencé, quinze jours après la fin de son apprentissage de mé-

canicien auto aux PTT: elle sera la première femme instruite comme mécanicien de chars et, tout à coup, la voici au centre de l'intérêt des médias. Surprenant pour elle, et finalement pénible, bien qu'elle avait convenu avec un journaliste de la presse régionale qu'il pouvait l'accompagner le jour de son entrée au service.

Sur place, elle trouve une horde de journalistes et de photographes qui la harcèlent de question et de prises de vue. J'ai donc été regardée avec scepticisme lorsqu'équipée de mon bloc, de mon crayon et de mon appareil photo, je me dirige en compagnie de l'adjudant d'état-major Kaspar Knaus vers un atelier de la zone d'instruction du Zollhaus. C'est là qu'à lieu l'instruction pratique au char. Spécialiste de l'entretien du char de grenadiers, la recrue Stähli est instruite comme chauffeur du véhicule à pneus *Duro* et comme pilote de char de grenadiers, en ville, sur route et dans le terrain.

La recrue Felicitas Stähli formera durant toute l'école de recrues, avec ses deux camarades masculins, les recrues Felber et Schär, le groupe d'instruction

de la classe de l'adjudant sous-officier Schneider, dans la section du lieutenant Hagmann et la compagnie du premier-lieutenant Gratassi.

17 semaines d'instruction

Les artisans de troupe qui s'occupent de systèmes complexes reçoivent une instruction de base de 17, voire de 18 semaines. Pour y être admis, il faut avoir accompli un apprentissage de 4 ans, puis une école de recrues de 15 semaines. Le cours technique qui la suit est, suivant la fonction, de 2 ou 3 semaines. Il est imputé sur la durée totale du service et constitue une partie obligatoire de la formation de base. Soumis à cette obligation, le groupe de trois réagit avec décontraction: ce service technique compte heureusement comme cours de répétition.

La recrue Stähli et ses deux camarades sont prêts à répondre à mes questions. Ils le font, tout en s'exerçant à tour de rôle et en se contrôlant mutuellement à ouvrir et à fermer lentement et sans à-coup la rampe de chargement du char de grenadiers, pendant que le moteur tourne.

Pour la recrue Felber, mécanicien auto, comme pour la recrue Stähli, le travail sur le char de grenadiers est un retour à



l'«âge de la pierre». Le passage de l'électronique à la mécanique est inhabituel. Il en va de même du passage au moteur à deux temps (la *Trabant* a été le dernier moteur à essence à deux temps qu'ils aient connu). Mécanicien sur machines agricoles, Schär est plus familiarisé avec ce genre de moteurs, mais les hauts et les bas qu'il a vécus jusqu'à présent sont «diffus»: le passage de la vie civile à la vie militaire est dur (Stähli: «trop peu de sommeil», Felber: «pas de temps pour soi».)

Et l'avancement?

Ils ne s'expriment pas encore sur l'avancement. Felicitas Stähli pense que beaucoup attendraient d'elle qu'elle fasse de l'avancement, mais elle veut d'abord voir. Son camarade

Felber doit d'abord s'affirmer sur le plan professionnel. Il aimerait participer au concours international professionnel, mais celui-ci a malheureusement lieu durant l'école de recrues. La recrue Schär n'a plus le temps de prendre position, car l'adjudant Schneider veut continuer son programme.

Le char de grenadiers est pour la première fois piloté par Felicitas Schär, qui le sort de la halle. La tête rentrée dans les épaules, je m'assieds sur un des deux bancs des grenadiers et je pense aux paroles du chef de classe: le sentiment que l'on a en pilotant un char de grenadiers est le même que sur une voiture automatique: il faut de la finesse et juste un peu de force¹.

E. H. H.

¹ Info femmes dans l'armée II/98.